



Théâtre Mardi 28 et mercredi 29 janvier à 20h30



# Macbeth

*William Shakespeare – Anne-Laure Liégeois*

THÉÂTRE  
FORUM  
MEYRIN



Mardi 28 et mercredi 29 janvier à 20h30



# Macbeth

William Shakespeare – Anne-Laure Liégeois

## Le spectacle

Il a peur, Macbeth. Il est si apeuré qu'il répand partout la terreur. Il commence par craindre le présage qui le fait roi. Il comprend qu'il ne peut pas y échapper, alors il plonge dans son destin. Il essaie même d'y prendre goût. Rien pourtant ne réussit à le rassurer, rien ne le sauve de la démence et de la mort. Perpétuellement tourmenté, dictateur sanguinaire malgré lui, le héros de Shakespeare incarne la folie que le pouvoir, lorsqu'il est excessif, lorsqu'il échoit à la mauvaise personne, distille implacablement, jusqu'à pousser parfois ses détenteurs à précipiter leur propre perte.

Anne-Laure Liégeois a un talent rare. Elle sait superbement exprimer la violence noire des textes élisabéthains, leur époque de boue et de corps à corps désespérés. Elle sait aussi donner toute sa force à leur langue âpre et sophistiquée.

Il y a deux ans, sa mise en scène de *La Duchesse de Malfi* de John Webster dégageait une puissance inoubliable. Son *Macbeth* promet d'être du même tonneau : cauchemardesque, raffiné, marquant.

## La note d'intention

La main droite agrippée au niveau de la tempe à une poignée de cheveux, la main gauche aux ongles plantés dans le haut du crâne ; les yeux écarquillés sur un présent terrifiant et le regard tendu vers un avenir non moins effrayant. Le tableau de Courbet, un *autoportrait en Désespéré*. Macbeth est ce désespéré qui rêve les yeux ouverts dans ses nuits sans sommeil. Tout se crée, se forme dans cette tête. L'imagination y est maîtresse, le désir compulsif y est maître.

On a souvent dit que Macbeth était un cauchemar. Partir de ce mot. Le cauchemar appartient au plus intime. À soi perdu dans la nuit, avec l'esprit pour seul guide. *Macbeth* se joue dans le crâne de Macbeth. Tout dans la tête. C'est seulement dans la tête que siègent les cauchemars. Pas dans la vie. Si Macbeth est un cauchemar c'est parce qu'il est une œuvre de l'esprit, appartient au monde du rêve. Une œuvre des recoins, des couloirs du cerveau. Le cauchemar intime, privé, d'un homme qui croit que le pouvoir est là, à portée de sa main. D'un homme dévoré par le désir, épuisé par ses passions. Macbeth se bat dans le vide contre ses démons. Désir qui tue le sommeil et plonge dans une insomnie faite de sombres fantasmes. Macbeth a tué son sommeil et erre dans l'entre-deux, celui du chien et du loup, du songe éveillé. Un entre-deux peuplé de cau-



chemars à l'apparence d'animaux, porc, rat, corbeaux, salamandre... de fantômes, d'objets volants, d'arbres qui marchent, de milliers d'enfants, d'esprits et de phantasmes de jeunes filles ou de jeunes gens... Tous des êtres immatériels, petits processus mentaux, qui volètent dans la tête dérangée. Macbeth confond les apparences avec la réalité, voilà l'illusion. Voilà le théâtre. Ce qu'il perçoit n'est que la projection de ses désirs exacerbés. De cet aveuglement, de ces déformations, Shakespeare joue. Voilà la tragédie. Tragédie de Macbeth. Macbeth personnage tragique qui avec le théâtre touche à l'immortalité que lui refusait son histoire d'homme.



Dans la boîte crânienne de Macbeth, imprimée sur chaque paroi : l'image de la femme comme double de soi. Lady Macbeth qui même morte restera là, accrochée à la chair, aux entrailles de l'homme. Quand aux derniers moments de cette existence pitoyable son esprit malade inventera des forêts qui marchent et des hommes nés de ventre ouvert et non de sexe de femme, il la portera encore en lui, sur lui. Lady Macbeth se croit homme quand elle le dit femme. Femme quand elle le croit homme. Elle interprète la féminité virile, croit que l'essence de l'homme consiste dans le désir brutal, la force déchaînée. Elle l'excite à la virilité et bannit son propre sexe. Pour tromper son ennui de femme parquée dans la sphère domestique, elle le conduit par la main, comme la mère conduit l'enfant, vers les plus hautes fonctions, réalisant à travers lui son rêve contrarié de surmâle. Quand Macbeth l'exclut du pouvoir, de la prise en charge du cours de l'histoire – pour la protéger, pour lui faire des cadeaux, comme doivent en recevoir les « sages épouses », pour être enfin ce qu'elle lui impose d'être : un homme – elle sombre doucement vers l'abandon de soi, de son sexe, sombre dans la folie. Mais auparavant Macbeth aura capitulé devant son hystérie violente. Lady Macbeth déplace tous les repères sexuels. Les siens, les nôtres. Veut renoncer à toutes les vertus de sa féminité : elle appelle à être absolument sans son sexe. Elle joue avec toutes les vertus de sa féminité et n'est plus qu'un sexe qui appelle l'autre sexe. « Nightmare », le cauchemar anglais, se traduit par « jument de la nuit ». Lady Macbeth est le Nightmare de Macbeth, cette cavale emportée qui le pousse à tous les crimes, cette monture fonçant à travers la nuit comme le cheval de Mazeppa. Elle est rêve, cauchemar de Macbeth, son désir et son dégoût.



Olivier Dutilloy et Anne Girouard sont un couple de combattants! C'est pour eux aussi que se crée *Macbeth*. Ils se sont battus dans l'Augmentation de Pérec pour obtenir une augmentation, ils se battront maintenant pour obtenir le pouvoir! Ne pas résister au plaisir de rire par empathie de nos travers. Ce couple aura aussi le risible d'un couple où l'un des deux manipule l'autre en vue d'assouvir des désirs propres, où l'un est piégé, puis piège l'autre. Dans ce nœud, comme on peut parler de nœud de vipères pour ce couple enchevêtré, résidera la bouée qui saura dire que l'enfer, le cauchemar, c'est aussi le couple.

Un couple. Un couple sans enfant. La haine que Macbeth voue bientôt à Banquo trouve sa source dans l'envie que provoque la présence de l'enfant à côté du père. C'est lui qui sera roi. Lui, Macbeth n'aura pas de descendance, personne à qui céder un trône ainsi devenu vain. Mais l'univers de Macbeth est saturé d'enfants. Fléance, Malcom, Donalbain, le fils trop intelligent de Macduff, Siward, les enfants à tête casquée, ensanglantée, tenant dans la main un arbre, les enfants morts dont on met les doigts dans le bouillon des sorcières. Chez ce couple sans enfant, vieillissant, naît la peur, la répulsion de cette jeunesse qui pousse pour prendre la place. Entourant le couple de comédiens de quarante ans, une infinité de jeunes comédiens, peut-être même encore des enfants, bouillonnants, trépignants, prêts à tous les combats. Dans le cauchemar de l'homme épris de puissance, du couple sec : la jeunesse qui attaque.

**Anne-Laure Liégeois, octobre 2013**

**Macbeth**

## Distribution

**De** William Shakespeare (traduction d'Yves Bonnefoy)

**Mise en scène** Anne-Laure Liégeois

**Lumières** Dominique Borrini

**Scénographie** Anne-Laure Liégeois et Alice Duchange

**Costumes** Elisa Ingrassia et Anne-Laure Liégeois

**Réalisation sonore** François Leymarie

**Assistants à la mise en scène** Marie Charlotte Biais, Martine Bardol

**Avec** Olivier Dutilloy, Anne Girouard, Pauline Belle, Sébastien Bravard. Elsa Canovas, Alessandro de Pascale, Philippe Houriet, Noé Mercier, Sarah Pasquier, Jean-François Pellez, Jérémy Petit, Loïc Renard, Alexandre Ruby, Charles-Antoine Sanchez, Willie Schwartz

**Régie générale** Antoine Gianforcaro

**Régie lumière** Patrice Lechevallier

**Régie son** Guillaume Monard

**Construction du décor** Ateliers du Grand T – Nantes, François Corbal (Chef constructeur)

**Coproduction** Le Festin – Compagnie Anne-Laure Liégeois, Le Volcan – Scène nationale du Havre, Le Fracas – CDN de Montluçon-région Auvergne, Théâtre de l'Union, CDN Limoges, Le Manège Mons Maubeuge – Scène transfrontalière, la Maison de la Culture d'Amiens, Le Cratère – Scène nationale d'Alès, Théâtre 71 – Scène nationale de Malakoff

**Avec le soutien de** Le Grand T – Scène Conventionnée Loire-Atlantique

**Avec la participation artistique** du Jeune Théâtre National, du Centre des Arts scéniques, de l'ENSATT et du fonds d'insertion PSPBB-ESAD

**Crédits photos** Joseph Fractell

**Accueil réalisé en collaboration avec le Service culturel Migros Genève**

**MIGROS**

pour-cent culturel

## Location et renseignements

### **Théâtre Forum Meyrin**

Place des Cinq-Continents 1  
1217 Meyrin (GE)

### **Billetterie**

Du lundi au vendredi de 14h à 18h  
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur  
**[www.forum-meyrin.ch](http://www.forum-meyrin.ch)**

### **Prix des billets**

Plein : 40.- / 30.-  
Réduit : 35.- / 25.-  
Mini : 15.-  
Avec le Pass Forum : 15.-  
Avec le Pass Éco: 15.-

### **Autres points de vente**

Service culturel Migros  
Rue du Prince 7, Genève / 022 319 61 11  
[www.culturel-migros-geneve.ch](http://www.culturel-migros-geneve.ch)  
Stand Info Balexert  
Migros Nyon-La Combe

### **Partenaire Chéquier culture**

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

### **Relations presse**

Responsable : Ushanga Elébé  
[ushanga.elebe@forum-meyrin.ch](mailto:ushanga.elebe@forum-meyrin.ch)  
Assistante : Delphine Neuenschwander  
[delphine.n@forum-meyrin.ch](mailto:delphine.n@forum-meyrin.ch)

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

### **Photos à télécharger dans l'espace Médias**

<http://www.forum-meyrin.ch/media/spectacles>

**THÉÂTRE  
FORUM  
MEYRIN**

